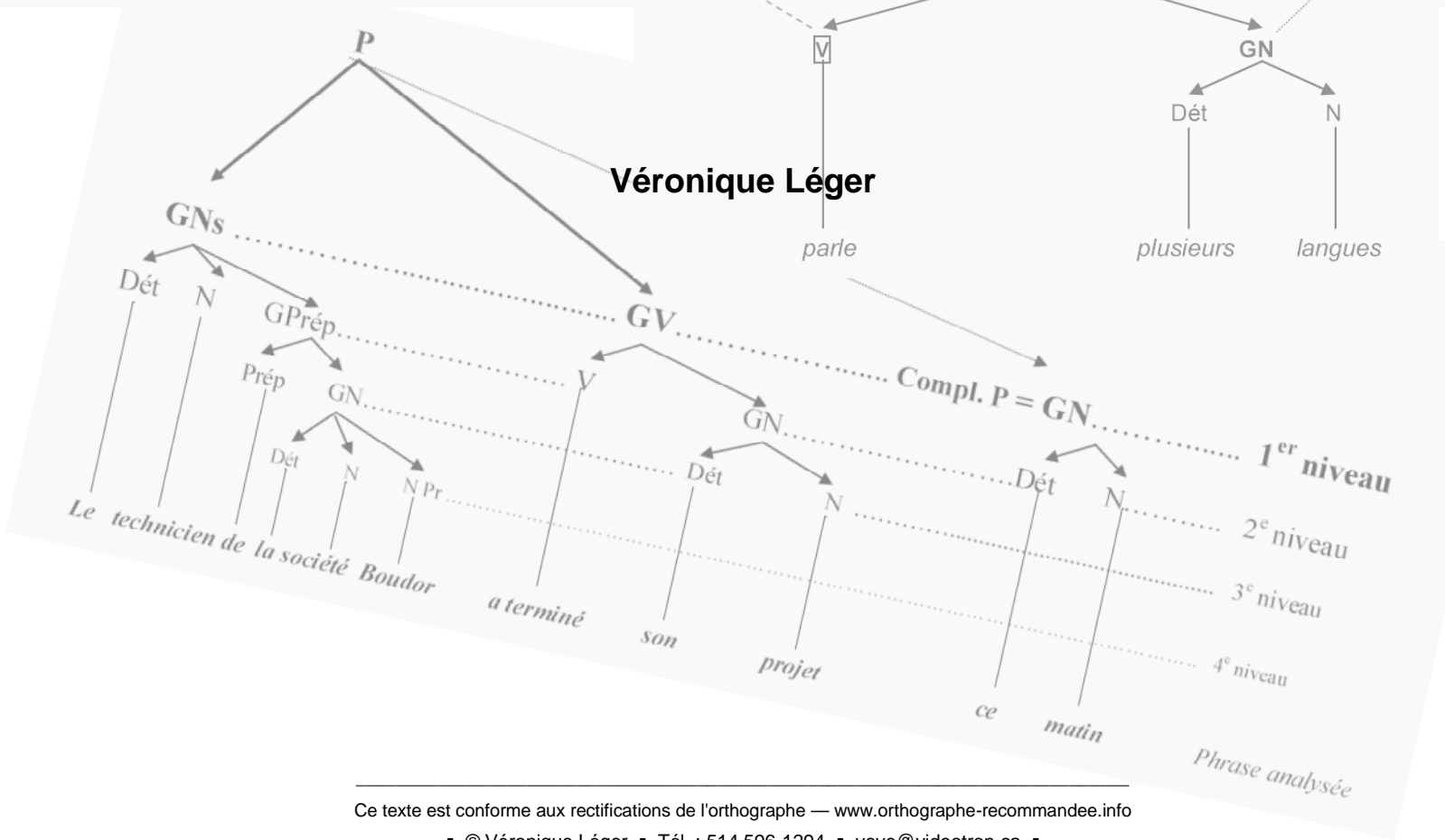
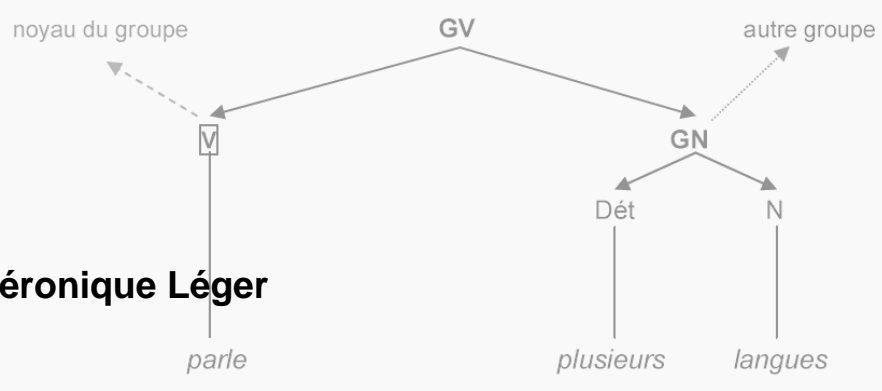


Introduction à la nouvelle grammaire



Véronique Léger



Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés.

Il est interdit de reproduire ce volume en
tout ou en partie, sous quelque forme que ce
soit, sans le consentement écrit de l'auteur.

© Véronique Léger

Avant-propos

Cette partie porte sur la grammaire de la phrase à la lumière de ce que nous appelons la *grammaire nouvelle*, enseignée au primaire, au secondaire, au collégial et à l'université.

La *grammaire nouvelle* est une grammaire de l'observation et du raisonnement basée sur des manipulations effectuées, entre autres, sur les mots et les groupes de mots afin de les analyser et d'en comprendre le fonctionnement. Cet enseignement nous rend conscients des structures du français et nous permet de construire de véritables procédures de réflexion qui conduisent à l'autonomie.

Ce qui change avec la grammaire nouvelle

La grammaire nouvelle change notre façon d'analyser la phrase, d'identifier ses groupes et leur fonction. Nous utilisons des critères plus rigoureux, plus systématiques, fondés sur des caractéristiques morphologiques (la forme des mots, comme leur variation en genre et en nombre) ou syntaxiques (la construction des phrases et des groupes de mots). Les manipulations servent de tests pour déterminer si un mot ou un groupe de mots fait partie de telle classe ou occupe telle fonction dans la phrase.

Nous disposons de plusieurs tests pour une même notion; nous pouvons donc utiliser plusieurs procédures, plusieurs moyens. En effet, la langue étant ce qu'elle est, chaque test ou manipulation ne donne pas toujours un résultat parfait dans 100 % des cas. Nous devons parfois utiliser plusieurs tests ou manipulations pour nous assurer de la classe ou de la fonction d'un mot ou d'un groupe de mots.

Ce qui ne change pas avec la grammaire nouvelle

Une phrase mal construite est toujours une phrase mal construite, mais grâce à la grammaire nouvelle, nous disposons de plus de moyens pour expliquer pourquoi elle est mal construite. L'orthographe grammaticale – par exemple les accords entre le sujet et le verbe, entre les déterminants, les noms et les adjectifs — et lexicale (l'orthographe des mots) reste la même. Seule la façon de les expliquer et de procéder change. Les finales des verbes selon le temps, la personne, le mode doivent toujours être apprises par cœur; il en est de même pour les marques de genre et de nombre des noms et adjectifs.

Ce qu'on abandonne avec la grammaire nouvelle

- Les définitions à base sémantique (action, objet...) de la grammaire traditionnelle.
- Les procédures par questionnement, car elles entraînent trop de confusion.

Par exemple, la grammaire traditionnelle définit le verbe comme étant « un mot qui exprime soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet » (Grevisse).

Elle définit le sujet comme étant « le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état ».

Ainsi, dans la phrase : *Paul regrette sa jeunesse*, le verbe *regrette* est-il un verbe d'état parce qu'il n'exprime pas une action?

La grammaire de la phrase

La grammaire de la phrase comprend la syntaxe et l'orthographe grammaticale. La syntaxe est la partie de la grammaire qui traite des règles de construction des phrases.

Les règles de la **syntaxe** concernent :

- l'organisation de la phrase;
- la construction des groupes et des phrases subordonnées;
- la fonction syntaxique des groupes et des phrases subordonnées dans une phrase.

L'**orthographe grammaticale** décrit les règles d'accord des mots de classes variables dans une phrase écrite.

Une des faiblesses de l'enseignement traditionnel de la grammaire vient d'une confusion entre syntaxe et sémantique. Or il est très important de distinguer ces deux notions.

La **syntaxe** concerne les règles de construction des phrases, des groupes de mots et des mots.
La **sémantique** s'occupe du **sens** des phrases, des groupes de mots et des mots.

Par exemple, la grammaire traditionnelle appelle *complément circonstanciel du verbe* tous les groupes qui indiquent le temps, le lieu, le but, la cause, etc. Or, l'appellation *complément circonstanciel* est d'ordre sémantique. **Du point de vue de la syntaxe**, ces mêmes compléments peuvent être soit des compléments du verbe, soit des compléments de phrase, ce qui ne les empêche pas, du point de vue de la sémantique, de donner une circonstance de lieu, de temps, etc.

Comparons le groupe *dans la bibliothèque* dans les deux phrases suivantes :

*Les étudiants travaillent **dans la bibliothèque**.*
*Les étudiants sont **dans la bibliothèque**.*

En grammaire traditionnelle, on appelle *complément circonstanciel du verbe* les groupes qui indiquent le temps, le lieu, le but, la cause, etc. Or si ce groupe peut être déplacé dans la première phrase :

***Dans la bibliothèque**, les étudiants travaillent;*
*Les étudiants, **dans la bibliothèque**, travaillent;*

il ne peut l'être dans la deuxième :

⊗¹ ***Dans la bibliothèque**, les étudiants sont.*
⊗ *Les étudiants, **dans la bibliothèque**, sont.*

De même, si ce groupe peut être supprimé dans la première phrase tout en gardant une phrase correctement construite :

Les étudiants travaillent

ce n'est pas le cas dans la deuxième phrase :

⊗ *Les membres du conseil sont.*

Comme ces deux groupes ne fonctionnent pas de la même manière, ils ne peuvent pas jouer le même rôle dans la phrase : ils ne peuvent donc pas être tous les deux des *compléments circonstanciels du verbe*.

¹ Dans ces pages, le signe ⊗ signale une construction syntaxique fautive.

Dans la première phrase, ce groupe ne dépend pas du verbe puisqu'il peut être supprimé et déplacé. On dira que c'est un *complément de phrase*. Mais ne pouvant être ni déplacé ni supprimé dans la deuxième, le groupe dépend vraiment du verbe. On dira donc que c'est un *complément du verbe*; ici, c'est même un complément indirect du verbe *être*.

Ainsi, un groupe peut être facultatif du point de vue de la syntaxe, mais obligatoire du point de vue de la sémantique.

Comparez les phrases suivantes :

Les employés qui sont arrivés en retard n'auront pas de pause ce matin.

Les employés n'auront pas de pause ce matin.

La subordonnée relative *qui sont arrivés en retard* est facultative du point de vue de la syntaxe, car la deuxième phrase reste correctement construite quand on l'efface. Toutefois, elle peut ne pas l'être du point de vue du sens. En effet, en la supprimant, la deuxième phrase n'a plus du tout le même sens.

Dans la deuxième phrase, ce sont tous les employés qui n'auront pas de pause.

Dans la première phrase, seuls les employés qui sont arrivés en retard n'auront pas de pause.

Les outils d'analyse en grammaire de la phrase

Les manipulations syntaxiques Pour identifier les éléments de la phrase et faciliter la correction d'une construction, d'un accord, de la ponctuation

Les manipulations permettent d'analyser des phrases, des subordonnées, des groupes de mots et des mots en effectuant des interventions sur ceux-ci. Ces manipulations sont l'*effacement*, le *déplacement*, le *remplacement*, l'*addition* et l'*encadrement*.

1. L'effacement

L'**effacement** consiste à supprimer un mot ou un groupe de mots dans une phrase pour :

- repérer les groupes obligatoires ou facultatifs;
- repérer les groupes facultatifs pour identifier leur fonction;
- repérer le noyau du Gs, ce qui facilite l'accord du verbe.

Le président des sociétés Bolbec et Delta aéronautique, monsieur Bernard Pinchot, a réuni tous ses collaborateurs pour discuter de l'avenir de l'entreprise.

L'effacement du groupe facultatif *des sociétés Bolbec et Delta aéronautique, monsieur Bernard Pinchot* permet de repérer le noyau du Gs, soit le nom *président*, qui commande l'accord du verbe.

~~*Le président des sociétés Bolbec et Delta aéronautique, monsieur Bernard Pinchot, a réuni tous ses collaborateurs pour discuter de l'avenir de l'entreprise.*~~

Le président a réuni tous ses collaborateurs pour discuter de l'avenir de l'entreprise.

2. Le déplacement

Le **déplacement** consiste à déplacer un mot ou un groupe de mots dans une phrase pour faciliter l'identification de la fonction d'un groupe et pour en délimiter les frontières.

- **Faciliter l'identification de la fonction d'un groupe**

La place des mots ou des groupes de mots dans une phrase dépend de leur fonction. En vérifiant si le mot ou le groupe de mots peut être déplacé ou non, nous pouvons justifier notre pronostic quant à leur fonction.

*L'employé a demandé **une augmentation de salaire**.*

⊗ ***Une augmentation de salaire** l'employé a demandé.*

⊗ *L'employé **une augmentation de salaire** a demandé.*

Le déplacement de ce groupe du nom avant le verbe rend la phrase asyntaxique, ce qui indique que ce groupe doit rester après le verbe parce que c'est un complément du verbe.

- **Délimiter les frontières d'un groupe**

Grâce à la manipulation du déplacement, on peut identifier les frontières d'un groupe.

*Notre équipe doit d'abord examiner votre dossier **pour répondre à vos besoins**.*

***Pour répondre à vos besoins**, notre équipe doit d'abord examiner votre dossier.*

*Notre équipe, **pour répondre à vos besoins**, doit d'abord examiner votre dossier.*

⊗ ***À vos besoins**, notre équipe doit d'abord examiner votre dossier **pour répondre**.*

Le dernier énoncé est asyntaxique, car une partie seulement du groupe a été déplacée. Le déplacement montre que le groupe *pour répondre à vos besoins* est un groupe que l'on doit déplacer en entier.

3. Le remplacement

Cette manipulation consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots dans une phrase. Le **remplacement** permet :

- d'identifier les principales fonctions;

- de délimiter un groupe en le remplaçant par un pronom;
- de repérer les groupes ou les subordonnées compléments du nom;
- de repérer les mots ou les groupes de mots de la classe des déterminants.

Par exemple :

▪ **Identifier les principales fonctions**

Le remplacement d'un groupe par un pronom, la **pronominalisation**, permet d'identifier le sujet, le complément direct, le complément indirect et l'attribut du sujet. Par exemple :

Le **sujet** de la phrase peut être pronominalisé par l'un des pronoms suivants : *il, elle, ils, elles, cela, ça* ou *ce (c')*.

La situation de la plupart des établissements régionaux est inquiétante.
Elle est inquiétante.

Le **complément direct** du verbe peut être pronominalisé par l'un des pronoms suivants : *le (l'), la (l')*, *les, en, en... un, en... plusieurs, etc., cela ou ça*.

Nous vous transmettrons notre compte rendu ultérieurement.
Nous vous le transmettrons ultérieurement.

Le **complément indirect** du verbe peut être pronominalisé par l'un des pronoms suivants : *lui, leur, en* ou *y*.

Manon a présenté son plan aux gestionnaires.
Manon leur a présenté son plan.

▪ **Repérer les mots ou les groupes de mots de la classe des déterminants**

Dans les phrases ci-dessous, tous les groupes en gras peuvent être remplacés les uns par les autres parce qu'ils ont tous le même rôle syntaxique : ils introduisent le nom dans une phrase.

Les dossiers ont été envoyés à monsieur Langelier.
Beaucoup de
Tous les
Huit
Quelques

On doit parfois recourir à plus d'une manipulation pour s'assurer que l'analyse est rigoureuse; ainsi doit-on combiner **effacement** et **remplacement** pour vérifier la classe du mot *juste* dans la phrase *il chante juste*. Effacement : *Ils chantent* Ø. Remplacement : *Ils chantent justement, correctement*.

4. L'addition

L'addition est une manipulation qui consiste à ajouter un ou plusieurs mots à un groupe ou à une phrase. Par exemple, en ajoutant *est-ce que* et un point d'interrogation à une phrase déclarative, on construit une phrase interrogative.

Les préposés proposent une rencontre.
Est-ce que les préposés proposent une rencontre?

5. L'encadrement

L'encadrement est une manipulation qui consiste à encadrer un groupe par *c'est... qui* pour repérer le sujet ou par *c'est... que* pour repérer un groupe complément.

Le résultat de l'étude a amené les associations étudiantes à entreprendre une réflexion.
C'est le résultat de l'étude qui a amené les associations étudiantes à entreprendre une réflexion.

Le GN *le résultat de l'étude* a donc la fonction de sujet de la phrase.

Elle est reconnue pour son expérience en gestion du changement.
C'est pour son expérience en gestion du changement qu'elle est reconnue.

Le groupe prépositionnel *pour son expérience en gestion du changement* a donc la fonction de complément.

Les classes de mots

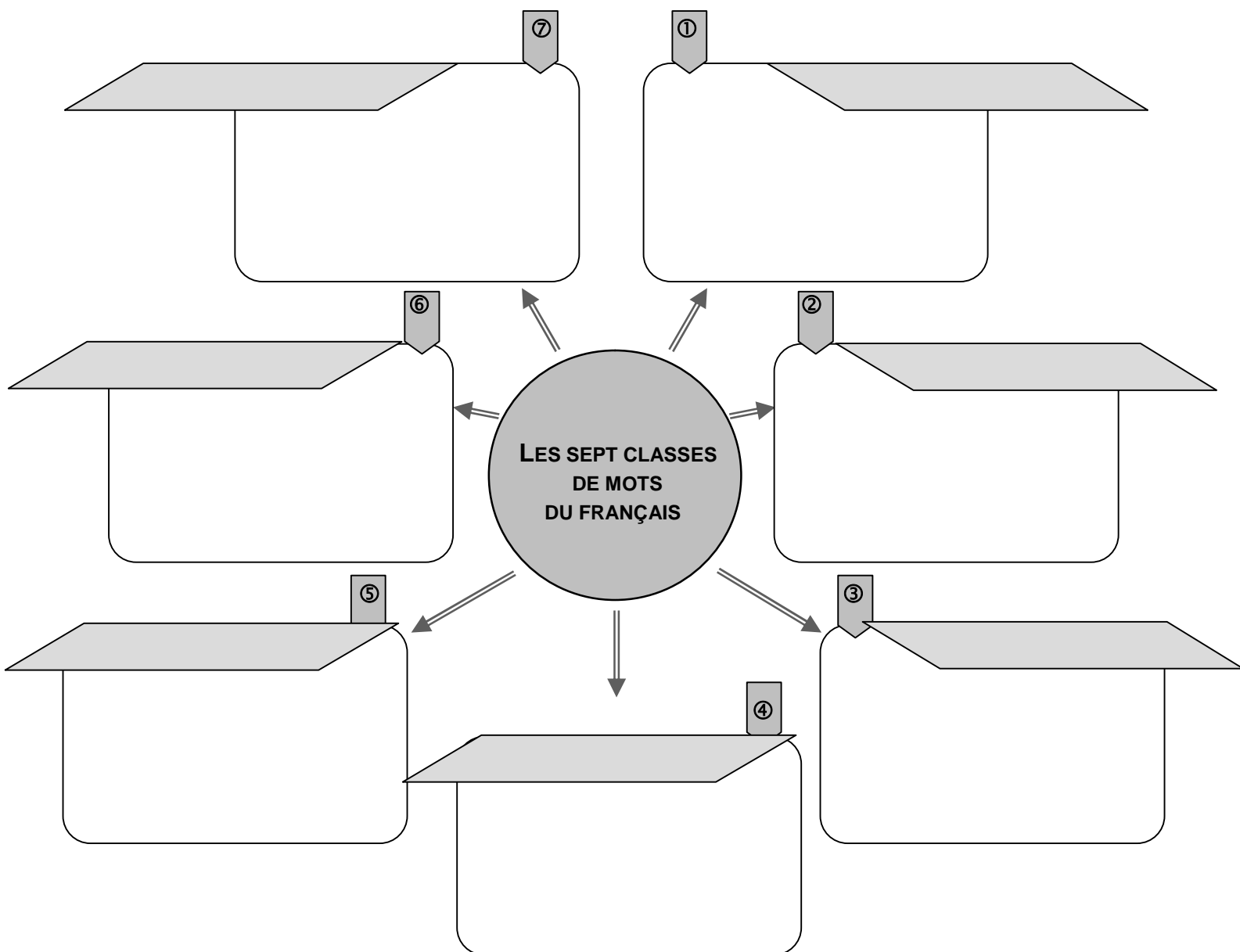
Pour améliorer l'orthographe grammaticale en différenciant les classes de mots facultatives de celles qui sont obligatoires

1. Les mots

Les mots sont classés en sept **classes de mots** selon leurs propriétés.

Les différentes classes de mots du français

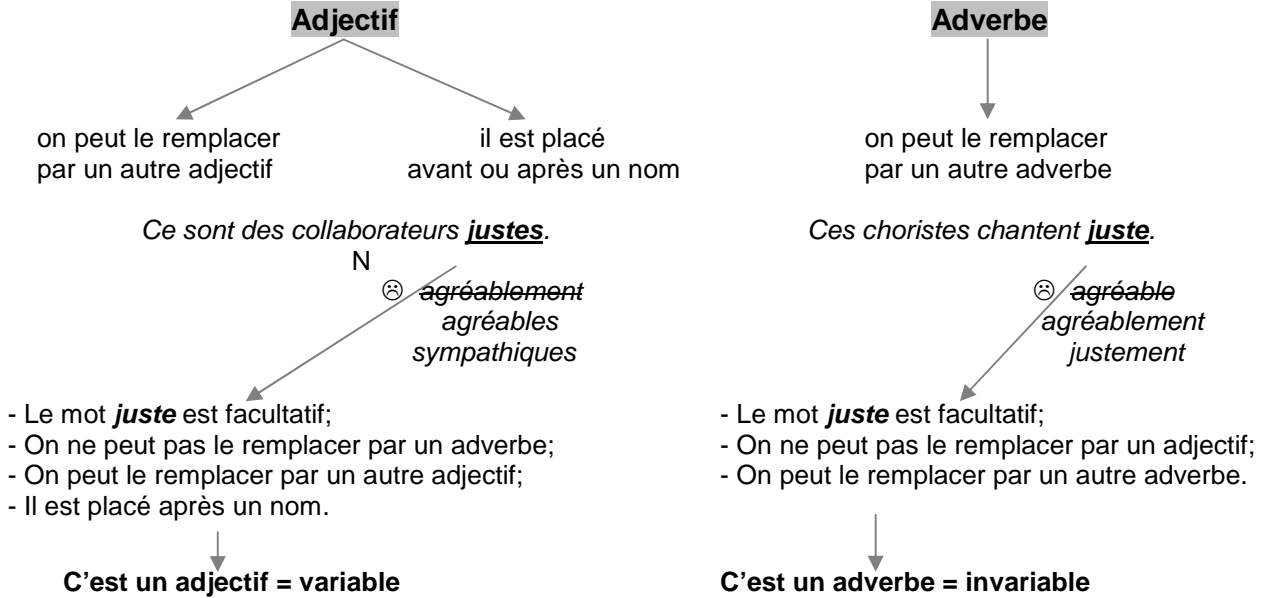
Dans chacun des rectangles ci-dessous, nommez les différentes classes de mots du français. Dans le volet gris, indiquez si cette classe est variable (en genre, en nombre ou en personne) ou invariable.



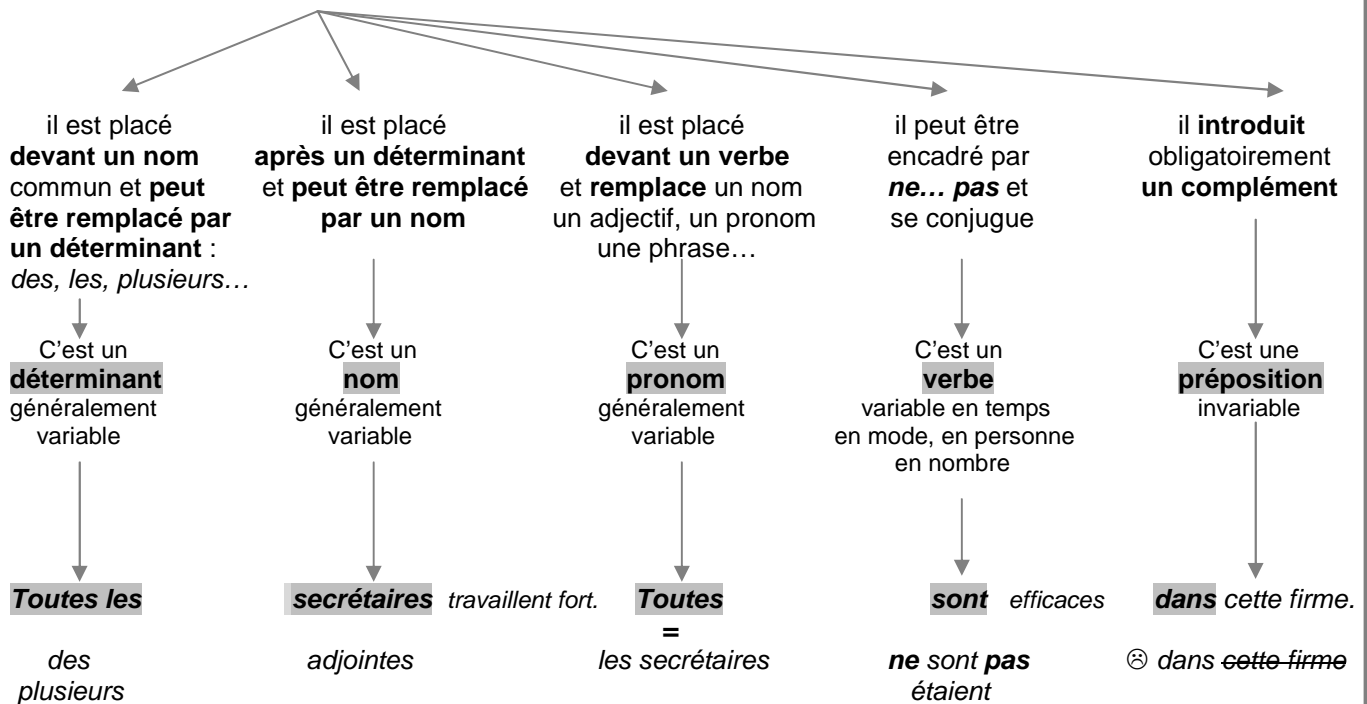
STRATÉGIE POUR DISCRIMINER LES DIFFÉRENTES CLASSES DE MOTS

1. Le mot est-il facultatif? (Peut-on le supprimer tout en gardant une phrase bien construite?)

- S'il est **facultatif**, ce mot peut être soit un **adjectif** soit un **adverbe**.



2. Le mot est obligatoire : on regarde la classe du mot placé à sa droite, puis à sa gauche





Faites vos classes!

En observant la place des mots soulignés dans les phrases ci-dessous et à l'aide des manipulations appropriées, dites à quelle classe appartient chacun des mots soulignés.

1. La porte de la ferme de M. Durand, l'inspecteur la ferme d'une main ferme.
2. Personne n'est jeune après quarante ans, mais on peut être irrésistible à tout âge. Coco Chanel
3. Une personne en vaut une autre. Sahar Khalifa
4. L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait. Georges Bernanos
5. Pour bien mentir, il faut beaucoup de sincérité! Jean Giono
6. Un seul trou suffit pour faire une passoire. Ylpe

LES DIFFÉRENTES CLASSES DE MOTS DU FRANÇAIS

| Classes de mots | Principales propriétés | Exemples |
|--|---|--|
| <p>Déterminant Dét</p> | <p>- Varie généralement en genre et en nombre (en personne dans le cas du déterminant possessif). <i>Mon (ton, son...) bureau se trouve au 1^{er} étage.</i></p> <p>- Peut être simple ou complexe. <i>Le dossier sera présenté demain.</i> <i>Beaucoup de dossiers ont disparu.</i></p> <p>- Placé obligatoirement à gauche du nom.</p> <p>- Effacement impossible dans le GN.</p> <p>- Reçoit le genre et le nombre du nom qu'il introduit.</p> <p>- Certains déterminants reprennent une réalité exprimée précédemment dans le texte. On les appelle des déterminants référents :</p> <p style="text-align: center;">▼</p> <p><i>Le dossier n'était pas complet. Ce dossier était celui que le président attendait depuis des heures.</i></p> <p>- Combinés avec les prépositions à ou de, le déterminant défini <i>le</i> ou <i>les</i> devient <i>au</i>, <i>aux</i>, <i>du</i> ou <i>des</i>. On l'appelle déterminant contracté. <i>Le bureau se trouve à l'autre bout du couloir.</i> (<i>du</i> = <i>de</i> + <i>le</i> : Prép + Dét = déterminant contracté) <i>Il a du travail.</i> (<i>du</i> ne peut pas être décomposé : on peut le remplacer par <i>un</i> : <i>il a un travail</i> déterminant partitif) <i>Il parle aux employés.</i> (<i>aux</i> = <i>à</i> + <i>les</i> : Prép + Dét = déterminant contracté)</p> | <p>- Défini : <i>le, la, les</i>, etc. <i>Le ministre a rencontré les élus.</i></p> <p>- Indéfini : <i>un, une, des</i>, etc. <i>Une firme engagera des employés.</i></p> <p>- Démonstratif : <i>ce, cet, ces</i>, etc. <i>Ce projet nous passionne.</i></p> <p>- Possessif : <i>ma, mes, notre, leur</i>, etc. <i>Notre plan sera choisi.</i></p> <p>- Interrogatif : <i>quel, quelles</i>, etc. <i>Quel chemin allons-nous prendre?</i></p> <p>- Exclamatif : <i>quelle, quels</i>, etc. <i>Quel homme!</i></p> <p>- Partitif : <i>du, de la, des</i>, etc. <i>Nous avons eu de la chance.</i></p> <p>- Numéraux : <i>zéro, sept, cent</i>, etc. <i>Nous avons planifié trois réunions.</i></p> <p>- Quantitatif : <i>aucun, nul, quelques, plusieurs, certains, chaque, beaucoup de, toutes les, n'importe quel</i>, etc. <i>J'ai assisté à toutes les conférences.</i></p> <p>- Identité : <i>différents, certain, tel</i>, etc. <i>Certaines analyses sont falsifiées.</i></p> <p>- Relatif : <i>lequel, laquelle</i>, etc. <i>Vous devez lire ce dossier, lequel dossier sera remis au directeur.</i></p> |
| <p>Nom N</p> | <p>- Varie en nombre selon le choix de l'émetteur. <i>un livre, des livres</i></p> <p>- Varie en genre lorsqu'il possède un trait animé. <i>un chien, une chienne</i> <i>un président, une présidente</i></p> <p>- S'emploie généralement avec un déterminant.</p> <p>- Peut être simple ou complexe. <i>Apposez sur l'enveloppe un timbre-poste.</i></p> <p>- Est le noyau du groupe nominal (GN).</p> <p style="text-align: center;">Le dossier vous attend sur la table.</p> <p style="text-align: center;">GN</p> <p>- Est un donneur de genre, de nombre et de personne.</p> <p style="text-align: center;">f. s. f. s. f. s.</p> <p style="text-align: center;">▼ ▼ ▼</p> <p><i>La réunion annuelle a été annulée.</i></p> | <p>- Commun : <i>lettre, chef, argent, casse-tête, amour, chien, amoureux, homme, vedette, athlète, vacances, bijou</i>, etc.</p> <p>- Propre : <i>Luc, Montréal, la rue Notre-Dame, la Lune, le Musée d'art moderne, l'Antiquité, Noël, Honda, La Presse, Zeus, Michel Tremblay, Accent 2000</i>, etc.</p> |

| | | |
|---|---|--|
| <p>Verbe V</p> | <p>- Se conjugue. Il varie :</p> <p>en mode : indicatif, impératif, subjonctif, infinitif ou participe : <i>nous partons</i> (mode indicatif) / <i>parle</i> (mode impératif) / <i>écouter</i> (mode infinitif);</p> <p>en temps : passé (<i>il parla</i>), présent (<i>il parle</i>), futur (<i>il parlera</i>);</p> <p>en aspect : évènement non accompli : <i>nous partirons</i> / évènement accompli : <i>nous sommes partis</i>;</p> <p>en personne : première (<i>je parle</i>), deuxième (<i>tu parles</i>) et troisième (<i>elle parle</i>);</p> <p>en nombre : singulier (<i>il discute</i>) ou pluriel (<i>ils discutent</i>).</p> <p>- Peut être entouré de la négation <i>ne... pas</i>.</p> | <p><i>Aimer, sentir, appeler, juger, penser, se laver, se souvenir, tomber, finir, sembler, émerveiller, descendre, moudre, obéir, etc.</i></p> |
| <p>Préposition Prép</p> | <p>- Est invariable.</p> <p>- Peut être simple ou complexe. <i>J'ai opté pour le projet afin de clore la réunion.</i></p> <p>- Est le noyau du groupe prépositionnel (GPrép).</p> <div style="text-align: center;"> <p>GPrép</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> Prép noyau de ses problèmes. </div> </div> <p><i>Il parle</i></p> <p>- Est obligatoirement accompagné d'une expansion à droite.</p> <p><i>Nous pensons à nos vacances.</i> ⊗ <i>Nous pensons à ∅ .</i></p> | <p><i>à, chez, contre, de, depuis, derrière, durant, entre, hors, malgré, parmi, pendant, pour, sauf, suivant, sur, à cause de, à travers, au-delà de, près de, quant à, sous prétexte que, etc.</i></p> |
| <p>Adverbe Adv</p> | <p>- Est invariable (sauf <i>tout</i>).</p> <p>- Peut être simple ou complexe. <i>Hier, nous avons rencontré nos clients.</i> <i>Ce projet est sans doute important.</i></p> <p>- Est le noyau du groupe adverbial (GAdv).</p> <div style="text-align: center;"> <p>GAdv</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> Adv noyau juste. </div> </div> <p><i>Ce chœur chante</i></p> <p>- N'est jamais accompagné d'une expansion à droite et est toujours facultatif du point de vue syntaxique.</p> | <p><i>hier, parfois, toujours, partout, ici, certainement, ne... pas, tout, sans doute, bien, cher, vite, brièvement, fréquemment, poliment, peu à peu, c'est-à-dire, profondément, etc.</i></p> |

Certains mots peuvent appartenir à plus d'une classe. C'est en observant ses caractéristiques en contexte que nous pouvons déterminer si un mot appartient à une classe ou à une autre.

Par exemple, le mot *quelque* peut appartenir à la classe du déterminant, s'il est placé devant un nom et peut être remplacé par un autre déterminant, ou à celle de l'adverbe, s'il peut être effacé et remplacé par un autre adverbe.

*Je voudrais vous poser **quelques** questions.*

Dét

des, cinq,
plusieurs

***Quelque** vingt personnes participeront à la réunion.*

Adv

environ
approximativement
autour de

∅ *Vingt personnes participeront à la réunion.*

Distinguer les différentes classes de mots est un atout fondamental pour résoudre les difficultés relatives aux homophones, au pluriel des noms composés... C'est donc par une bonne connaissance des caractéristiques des classes de mots que l'on parvient à orthographier aisément leur, même, quel, des oiseaux-mouches, des arrière-pensées, etc.

La phrase

Pour saisir les règles d'organisation d'une langue, on doit partir de la phrase. Or, on en a recensé plus de 200 définitions différentes selon le point de vue adopté. Par exemple, le point de vue est sémantique quand on définit la phrase ainsi : « La phrase est un ensemble de mots qui possède un sens complet et cohérent. ». Le point de vue est graphique quand on dit qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point... La *grammaire nouvelle* a adopté un point de vue syntaxique :

Une phrase est une **unité syntaxique autonome**, c'est-à-dire qu'elle ne dépend de rien d'autre sur le plan syntaxique.

Il ne faut pas confondre *phrase graphique* et *phrase syntaxique*.

1. La phrase graphique

La phrase graphique (reconnaissable visuellement) est un ensemble de mots ou de groupes de mots délimité par une majuscule et un point final, un point d'exclamation, un point d'interrogation ou des points de suspension.

*Des spectacles gratuits seront présentés dans plusieurs villes du pays.
Assisterez-vous à la conférence?*

2. La phrase syntaxique

La phrase syntaxique (reconnaissable par sa structure) est un ensemble de mots ou de groupes de mots qui forme une P sans être obligatoirement délimité par une majuscule et un point. C'est ce qu'on appelle une **phrase** en grammaire.

Elle est presque toujours construite autour d'un verbe conjugué.

Ainsi, dans les exemples suivants, chaque ensemble entre crochets correspond à une phrase syntaxique.

*[J'étudierai la syntaxe] et [je réviserai les règles de l'orthographe grammaticale].
[Je rédigerai d'abord des phrases simples]; [elles seront courtes] et [les mots seront précis].*

La phrase graphique peut contenir une ou plusieurs phrases syntaxiques.

*L'explosion d'une voiture **fait** 62 morts à Bagdad.*

La phrase graphique ci-dessus correspond à la phrase syntaxique : il n'y a qu'un verbe.

*¹La demande d'achat [que vous ^[2]**avez effectuée**] **a été refusée.***

Cette phrase graphique contient deux phrases syntaxiques, puisqu'il y a deux verbes conjugués.

La phrase syntaxique est dite **autonome** quand elle n'est pas une subordonnée.

Une phrase est subordonnée quand :

elle commence par un **subordonnant** : pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, etc.*), *si, comme, quand, que, parce que, pour que, etc.*

Il s'entraîne depuis 22 ans et il a formé plus de 500 athlètes.

Cette phrase graphique contient deux phrases autonomes (P) :

P1 autonome : *Il s'entraîne depuis 22 ans.*

P2 autonome : *Il a formé plus de 500 athlètes.*

Si certains prennent ces produits, ils sont inconscients.

Cette phrase graphique contient une P autonome et une P subordonnée :

P1 autonome : *Si certains prennent ces produits, ils sont inconscients.*

P subordonnée : *Si certains prennent ces produits*

La **phrase syntaxique (P)** est formée de deux grands constituants obligatoires :

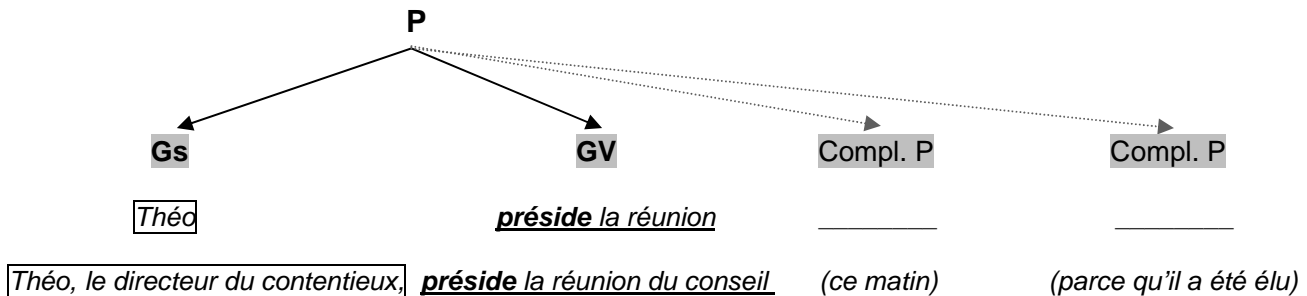
- Sur le plan syntaxique, le **1^{er} grand constituant** constitue le **SUJET** de la phrase. C'est le groupe sujet (**Gs**²).
Sur le plan sémantique, le **Gs** désigne *ce dont on parle*.
- Sur le plan syntaxique, le **2^e grand constituant** constitue le groupe du verbe (**GV**). Il remplit la fonction de **PRÉDICAT** de la phrase.
Sur le plan sémantique, le **GV** désigne *ce qu'on dit du Gs*.

Le **Gs** et le **GV** peuvent être complétés par un ou plusieurs groupes qui apportent des informations supplémentaires non essentielles à la structure de la phrase. Ce sont les groupes **compléments de phrase** (Compl. P). Ils regroupent, en partie, ce que la grammaire traditionnelle appelait les *compléments circonstanciels*.

- Sur le plan syntaxique, le **3^e grand constituant** remplit la fonction de **Compl. P**. Ses caractéristiques sont les suivantes :
 - il est **facultatif** : il peut être effacé;
 - il est **mobile** : on peut le **déplacer en tête et en fin de phrase**.

Sur le plan sémantique, le **Compl. P** désigne le **cadre** : le lieu, le but, le temps, la cause, etc.

Une P peut ne pas contenir de compl. P, en contenir un ou plusieurs :



→ Dans les phrases ci-dessus, le verbe *préside* est celui de la P autonome. Dans la 2^e phrase, le verbe *a été* est celui de la P subordonnée (qui a aussi un Gs *il* et un GV *a été élu*). On appelle **verbe principal** le verbe de la P autonome.

Note — Dans ce document, nous encadrons le **Gs**, nous soulignons le **GV** et nous mettons entre parenthèses le ou les (**compl. de P**).

Pour délimiter les grands constituants de la P :

- On trouve le verbe principal de la P. Pour ce faire, on élimine tous les verbes qui se trouvent dans des subordonnées;
- On trouve le Gs de la P.

Pour trouver le Gs de la P, on repère le groupe de mots :

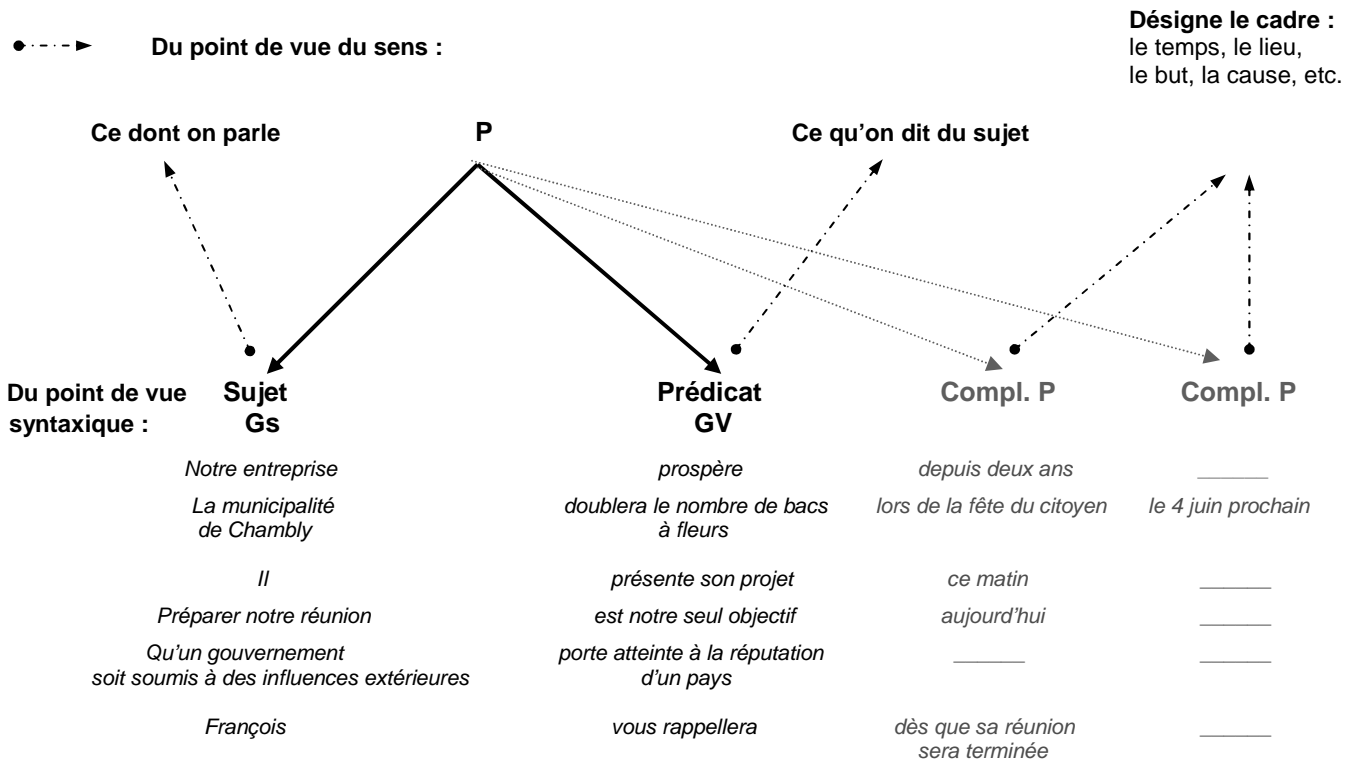
- Qui peut être remplacé par *il, ils, elle, elles, cela, ça* (sauf si le Gs est un pronom).

² Le symbole Gs désigne tout élément - groupe(s), pronom(s), subordonnée(s) - qui peut remplir la fonction de sujet de la phrase.

- Qui peut être encadré par **c'est... qui** ou **ce sont... qui** (les pronoms *je, tu, il, ils* se transforment respectivement en *moi, toi, lui, eux*);
- Qui répond à la question *Qui est-ce qui?* ou *Qu'est-ce qui?* posée **avant** le verbe;
- On trouve le ou les compl. de P à l'aide des caractéristiques énoncées p. 5;
- On met tout ce qui reste dans le GV (le verbe principal fait partie du GV).

Attention!

- Le Gs est parfois placé après le verbe :
- Dans une P déclarative qui commence par un compl. de P ou par *ainsi, à peine, aussi, peut-être*, etc.
(Après la présentation) commencera le récital.
Ainsi se termine mon histoire.
 - Dans une subordonnée :
Les manuels de référence qu'ont choisis les professeurs sont excellents.



La virgule et le complément de P

1. On encadre de deux virgules le compl. de P **déplacé**, c'est-à-dire placé ailleurs qu'en fin de phrase, tant dans la P autonome que dans la P subordonnée, sauf si le Gs est inversé.

Lors de cette rencontre, Martin a fait preuve d'une grande perspicacité.

Martin, lors de cette rencontre, a fait preuve d'une grande perspicacité.

Le directeur nous a dit que, lors de cette rencontre, Martin a fait preuve d'une grande perspicacité.

*Le directeur nous a dit que **lors de cette rencontre**, Martin a fait preuve d'une grande perspicacité.*

*Martin a fait preuve d'une grande perspicacité **lors de cette rencontre**.*

Attention! On ne met pas de virgule après le compl. de P placé en tête de P quand le Gs est inversé.

Dès l'arrivée du printemps apparaissent les crocus.

Tolérances : Quand le compl de P déplacé est très court (un ou deux mots) on peut omettre la ou les virgules.

*Un jour j'irai en Patagonie. ou **Un jour**, j'irai en Patagonie.*

*Ici tous les oiseaux chantent. ou **Ici**, tous les oiseaux chantent.*

*J'ai vu **hier soir** une chauvesouris collée au plafond de la salle de bain.*

Ou *J'ai vu, **hier soir**, une chauvesouris collée au plafond de la salle de bain.*

2. Quand le compl. de P est en tête d'une P autonome ou subordonnée qui ne commence pas la phrase graphique, on peut soit l'encadrer de deux virgules, soit le faire suivre d'une seule virgule.

*Le coyote est un prédateur et, **au plan écologique**, il occupe une position intermédiaire entre le renard et le loup.*

*Le coyote est un prédateur et **au plan écologique**, il occupe une position intermédiaire entre le renard et le loup.*

*Le photographe veut que, **le plus rapidement possible**, nous nous placions l'un devant l'autre.*

*Le photographe veut que **le plus rapidement possible**, nous nous placions l'un devant l'autre.*

Attention! Quand le compl. de P commence par une voyelle et qu'il y a élision du *que*, on ne met une virgule qu'après le compl. de P.

*Le directeur veut **qu'avant de partir en vacances**, nous ayons terminé la rédaction du rapport.*



Procéder à la délimitation

Dans les phrases suivantes, encadrez le **Gs**, soulignez le **GV**, mettez entre parenthèses le ou les (Compl. de P) et ponctuez les phrases, si nécessaire.

1. Les employés du ministère du Tourisme ont visité l'été dernier l'Ouest canadien.
2. Ce problème de craquelure et de perte de mousse isolante, qui avait contraint la NASA à clouer ses navettes au sol, fut à l'origine de la catastrophe de Columbia le 1^{er} février 2003.
3. La première vague d'un tsunami est souvent précédée d'une descente du niveau de l'eau.
4. Tous les samedis pendant que Luce rencontre ses amies d'enfance Pierre joue au golf. Il joue pour le plaisir mais il participe à des tournois ce printemps.
5. Lorsqu'il entra dans le bureau du vice-président il remarqua deux célèbres toiles de Marc-Aurèle Fortin.
6. Quand il était adolescent M. Quidam, directeur des ressources humaines, jouait au badminton mais au fil des ans il s'est mis à détester ce sport.

▪ **Corrigé** ▪

➔ **Faites vos classes! — page 10**

En observant la place des mots soulignés dans les phrases ci-dessous et à l'aide des manipulations appropriées, dites à quelle classe appartient chacun des mots soulignés.

1. La porte de la ferme de M. Durand, l'inspecteur la ferme d'une main ferme.

| | | |
|---|---|---|
| N | V | Adj |
| Précédé d'un Dét. Peut être remplacé par un nom : <i>maison</i> | Peut être encadré par <i>ne... pas</i> <i>L'inspecteur ne la ferme pas</i> | Est facultatif Peut être remplacé par un autre adjectif : <i>d'une main douce</i> |

2. Personne n'est jeune après quarante ans, mais on peut être irrésistible à tout âge. Coco Chanel

| | | | |
|--|---|---|--|
| Pron | Prép | Dét | V |
| Précède un V Remplace <i>aucun homme</i> <i>ni aucune femme</i> | Est obligatoire et introduit un complément : <i>quarante ans</i> | Précède un nom et peut être remplacé par un autre déterminant : <i>après plusieurs ans</i> | Peut être encadré par <i>ne... pas</i> : <i>On ne peut pas être irrésistible à tout âge</i> |

3. Une personne en vaut une autre. Sahar Khalifa

N

Précédé d'un Dét.
Peut être remplacé
par un nom : *équipe*

4. L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait. Georges Bernanos

| | |
|---|--|
| Dét | Pron |
| Précède un nom Peut être remplacé par un autre déterminant : <i>une</i> | Précède un V et reprend le GN <i>l'avenir</i> |

5. Pour bien mentir, il faut beaucoup de sincérité! Jean Giono

Adv

Est facultatif
et peut être remplacé par un autre adverbe : *Pour habilement mentir*

6. Un seul trou suffit pour faire une passoire. Ylipe

Adj

Est facultatif
et peut être remplacé par un autre adjectif : *Un unique trou / un simple trou*

➔ **Procéder à la délimitation — page 13**

Dans les phrases suivantes, encadrez le GS, soulignez le GV, mettez entre parenthèses le ou les (Compl. de P) et ponctuez les phrases, si nécessaire.

VP = verbe principal : il n'est précédé d'aucun subordonnant

1. Les employés du ministère du Tourisme ont visité, (l'été dernier), l'Ouest canadien.

VP

Une phrase graphique et une phrase syntaxique autonome = toute la phrase.

2. Ce problème de craquelure et de perte de mousse isolante, qui avait contraint la NASA à
Subordonnant V

clouer ses navettes au sol, fut à l'origine de la catastrophe de Columbia (le 1^{er} février 2003).
VP

Une phrase graphique et deux phrases syntaxiques.

1^{re} phrase syntaxique **autonome** : toute la phrase

2^e phrase syntaxique **non autonome** (ou subordonnée) : *qui avait contraint la NASA à clouer ses navettes au sol*

3. La première vague d'un tsunami est souvent précédée d'une descente du niveau de l'eau.
VP

Une phrase graphique et une phrase syntaxique autonome = toute la phrase

4. (Tous les samedis), (pendant que Luce rencontre ses amies d'enfance), Pierre joue au
Subordonnant V VP
golf. Il joue pour le plaisir, mais il participe à des tournois (ce printemps).
VP Coordonnant VP

Deux phrases graphiques ayant chacune deux phrases syntaxiques.

1^{re} phrase graphique : *Tous les samedis [...] golf.*

1^{re} phrase syntaxique **autonome** : *Tous les samedis, pendant que Luce rencontre ses amies d'enfance, Pierre joue au golf.*

2^e phrase syntaxique **non autonome** (ou subordonnée) : *pendant que Luce rencontre ses amies d'enfance*

2^e phrase graphique : *Il joue [...] ce printemps.*

1^{re} phrase syntaxique **autonome** : *Il joue pour le plaisir.*

2^e phrase syntaxique **autonome** : *il participe à des tournois ce printemps.*

5. (Lorsqu'il entra dans le bureau du vice-président), il remarqua deux célèbres toiles de
Subordonnant V VP

Marc-Aurèle Fortin.

Une phrase graphique et deux phrases syntaxiques.

1^{re} phrase syntaxique **autonome** : toute la phrase

2^e phrase syntaxique **non autonome** (ou subordonnée) : *Lorsqu'il entra dans le bureau du vice-président*

6. (Quand il était adolescent), M. Quidam, directeur des ressources humaines, jouait au badminton, mais (au fil des ans), il s'est mis à détester ce sport.
- Subordonnant V VP
Coordonnant VP

Une phrase graphique et trois phrases syntaxiques.

1^{re} phrase syntaxique **autonome** : *Quand il était adolescent, M. Quidam, directeur des ressources humaines, jouait au badminton.*

2^e phrase syntaxique **non autonome** (ou subordonnée) : *Quand il était adolescent*

3^e phrase syntaxique **autonome** : *Au fil des ans, il s'est mis à détester ce sport.*

BIBLIOGRAPHIE

ANTIDOTE RX, [Logiciel], Montréal, Druide informatique. www.druide.com/antidote.html

BOITE À OUTILS. NOUVELLE GRAMMAIRE

BONENFANT, Christine (2008), 3^e édition, Mont-Royal, éditions Modulo, 300 p.

BOITE À OUTILS. CAHIER D'EXERCICES

BONENFANT, Christine, André G. TURCOTTE (2008), 3^e édition, Mont-Royal, éditions Modulo, 246 p.

EST-CE À, DE, EN, POUR, SUR OU AVEC?

ROULEAU, Maurice (2002), Brossard, éditions Linguatex, 276 p.

GRAMMAIRE DE BASE, 2^e et 3^e cycle du primaire

CHARTRAND, Suzanne-G., Claude SIMARD (2000), Saint-Laurent, ERPI, 330 p.

GRAMMAIRE PÉDAGOGIQUE DU FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI

CHARTRAND, Suzanne-G., Denis AUBIN, Raymond BLAIN, Claude SIMARD (1999), Boucherville, Les publications Graficor, 400 p.

L'ART DE PONCTUER

TANGUAY, Bernard, (2000), 2^e édition, Montréal, Québec Amérique, 176 p.

LE BON USAGE

GREVISSE, Maurice, André GOOSE (2008), 14^e édition, Bruxelles, éditions De Boeck Université, 1 600 p.

L'ESSENTIEL ET PLUS – UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS

FORTIER, Dominique, Sophie TRUDEAU, James ROUSSELLE et Karine POULIOT (2000), Anjou, Les Éditions CEC, 143 p.

MULTIDICIONNAIRE DE LA LANGUE

DE VILLERS, Marie-Éva, (2003), 4^e édition, Montréal, Québec Amérique, 1544 p.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DU FRANÇAIS MODERNE

BLAMPAIN, Daniel et Joseph HANSE (2000), 4^e édition, éditions Duculot, 656 p.

NOUVELLE GRAMMAIRE – ANALYSE ET RÉDACTION – Manuel d'apprentissage

LÉGER, Véronique (2008), Montréal, 438 p.

PARCE QUE : GUIDE D'AUTOCORRECTION DU FRANÇAIS ÉCRIT

BEAUCHEMIN, Suzanne, et Dominique FORTIER (2006), Montréal, CEC, 152 p.

VADÉMÉCUM DE L'ORTHOGRAPHE RECOMMANDÉE. LE MILLEPATTE SUR UN NÉNUFAR (2005), éditions

RENOUVO, 40 p.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE DANS INTERNET

BANQUE DE DÉPANNAGE LINGUISTIQUE (site de l'Office québécois de la langue française)

www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE (CCDMD)

www.ccdmd.qc.ca/fr

DEUX SITES POUR CONJUGUER LES VERBES

www.pomme.ualberta.ca/devoir/

www.leconjugueur.com

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

www.bnquebec.ca

LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ

atilf.atilf.fr/tlf.htm

RENOUVO (Réseau pour la nouvelle orthographe du français) www.renouvo.org